



ORDER OF PREACHERS

**HABEMUS PAPAM FRANCISCUM****Bénédition Apostolique "Urbi et Orbi":**

Frères et Soeurs, bonsoir!

Vous savez que la tâche du Conclave était de donner un Evêque à Rome. Il semble bien que mes frères Cardinaux soient allés le chercher quasiment au bout du monde... Mais nous sommes là... Je vous remercie pour votre accueil. La communauté diocésaine de Rome a son Evêque : merci ! Et tout d'abord, je voudrais prier pour notre Evêque émérite, Benoit XVI. Prions tous ensemble pour lui afin que le Seigneur le bénisse et la Vierge le protège.

[récitation du Notre Père, du Je Vous Salue Marie et du Gloire au Père]

Et maintenant, initions ce chemin: l'Evêque et le peuple. Ce chemin de l'Eglise de Rome, qui est celle qui préside toutes les Eglises dans la charité. Un chemin de fraternité, d'amour, de confiance entre nous. Prions toujours pour nous : l'un pour l'autre. Prions pour le monde entier afin qu'advienne une grande fraternité. Je souhaite que ce chemin que nous commençons aujourd'hui et au long duquel je serai aidé par mon Cardinal Vicairé ici présent, soit fructueux pour l'évangélisation de cette Ville si belle !

Et maintenant je voudrais donner la bénédiction, mais auparavant, auparavant –je vous demande une faveur : avant que l'Evêque bénisse le peuple, je vous demande de prier le Seigneur afin qu'Il me bénisse : la prière du peuple, demandant la Bénédiction pour son Evêque.

Faisons cette prière en silence de vous tous sur moi.

[...]

Maintenant je vais donner, à vous et au monde entier, à tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté, la Bénédiction.

[Bénédition]

Frères et Sœurs, je vous laisse. Grand merci pour votre accueil. Priez pour moi et à bientôt ! Nous nous reverrons rapidement : demain je veux aller prier la Vierge pour qu'Elle protège Rome tout entière. Bonne nuit et bon repos !



Le Pape François

Le Cardinal Jorge Mario Bergoglio, S.J., Archevêque de Buenos Aires, Argentine, est né le 17 décembre 1936 à Buenos Aires. Il a été ordonné dans l'Ordre des Jésuites le 13 décembre 1969 pendant ses études en théologie à la Faculté Théologique de San Miguel.

Il a été maître de novices à San Miguel, où il a aussi enseigné la théologie. Il a été Provincial pour l'Argentine (1973-1979) et recteur de la Faculté de Théologie et de Philosophie de San Miguel (1980-1986). Après avoir complété son Doctorat en Allemagne, il a été confesseur et directeur spirituel à Córdoba.

Le 20 Mai 1992 il a été nommé Evêque titulaire d'Auca et Auxiliaire de Buenos Aires, en recevant la consécration épiscopale le 27 Juin. Le 3 Juin 1997 il a été nommé Assistant de l'Archevêque de Buenos Aires et il a succédé au Cardinal Antonio Quarracino le 28 février 1998.

Il a été le l'Adjoint du Relateur Général lors de la 10ème Assemblée Générale du Synode des Evêques en Octobre 2001.

Il a servi comme Président de la Conférence Episcopale d'Argentine du 8 novembre 2005 au 8 novembre 2011.

Il a été proclamé Cardinal par le bienheureux Jean Paul II au consistoire du 21 février 2001, avec le Titre de St. Robert Bellarmin.

Elu Pape le 13 mars 2013, il est le 266ème successeur de St Pierre.

Il est Membre :

- Des congrégations: pour le Culte Divin et la Discipline des Sacrements; pour le Clergé; pour les Instituts de la Vie Consacrée et les Sociétés de la Vie Apostolique ;
- Du Conseil Pontifical pour la Famille;
- De la Commission Pontificale pour l'Amérique Latine.

"Il n'est pas là... Il est ressuscité!"

Ce matin-là, elles vinrent au tombeau, en silence, écrasées de douleur.

Soudain, le silence devint le lieu de la Parole.

Cette Parole que les autorités voulaient faire taire résonnait à nouveau.

Joyeuses Pâques!

fr Bruno Cadoré, OP

Maître de l'Ordre

Resurrexit! - 50 jours pour vivre le temps pascal

Chers amis,

L'Ordre des Prêcheurs s'est depuis toujours donné le défi de toucher et de questionner le monde par une parole libre. Notre conviction est que la foi peut véritablement donner sens, si elle est cultivée avec audace, intelligence et humour!

C'est ce que les dominicains espèrent vous offrir avec le projet Resurrexit. Cette année encore, la communauté de Liège a choisi de mettre un accent tout particulier sur le temps pascal, temps de fête et du souffle de l'Esprit. Avec cette retraite 'Resurrexit' 2013, nous espérons que vous trouverez de quoi vous nourrir de Pâques à la Pentecôte et vivre ainsi comme des êtres de résurrection !

Resurrexit n'est pas simplement un parcours de méditations durant le temps pascal. A Liège, trois conférences à deux voix sur le thème du salut seront organisées et des activités spéciales pour les étudiants seront proposées au "42"

N'hésitez pas à visiter notre site www.dominicains.be pour découvrir le programme de nos activités.

Bon cheminement à tous,

Frère Didier Croonenberghs OP

Prieur de la communauté de Liège



L'interview du nouveau provincial fr Michel Lachenaud op

Le frère Michel Lachenaud a été élu prier provincial de la province dominicaine de France le 23 mars 2013. Près d'une quarantaine de frères, venus d'Afrique, d'Asie et d'Europe se sont rassemblés les 22 et 23 mars au couvent Sainte-Marie de la Tourette. Ils ont élu pour succéder au frère Jean-Paul Vesco, nommé évêque d'Oran, son premier collaborateur ou –socius-, le frère Michel Lachenaud. Né en région parisienne en 1944, il fait profession chez les frères prêcheurs en 1966. Prêtre en 1971 il part très vite en Afrique où il va rester quelques 35 ans ! Rencontre...

1 – LE FRÈRE VESCO VENAIT D'ALGÉRIE, VOUS REVENEZ D'AFRIQUE SUB-SAHARIENNE... FAUT-IL VENIR D'AFRIQUE AUJOURD'HUI POUR GOUVERNER LA PROVINCE DE FRANCE ?

Non ! Mais comme frère, ce qui m'arrive montre bien qu'il faut être prêt à tout.

Quand je regarde mon parcours, rien –mais vraiment rien, et les frères m'en sont témoins – ne laissait supposer que je sois un jour Provincial ! Je suis revenu en France après 35 ans de vie au Cameroun et à un moment difficile de ma vie. Je suis resté de nombreuses années dans un lieu de première évangélisation à Yoko, en pleine brousse, totalement isolé du reste du pays, à mille lieues de la grande ville africaine... et de nos sociétés occidentales.

Il est sûr que cela donne, à Jean-Paul Vesco qui revenait d'Algérie, comme à moi-même, un regard tout à fait décalé –et donc un recul salutaire- sur la société européenne.

2 – COMMENT PRENEZ-VOUS VOTRE ELECTION À LA CHARGE DE PROVINCIAL ? QUELLES SERONT VOS PRIORITÉS PENDANT VOTRE BREF MANDAT D'À PEINE DEUX ANS ?

Ma première réaction est simple, immédiate, et cette élection le dit aussi : la Province de France... n'est pas que dans l'Hexagone. Nous n'avons pas toujours conscience qu'un tiers des frères vivent au-delà. La Province, ce n'est pas que la France ou ses vicariats. De même, l'Église n'est pas qu'en Europe. Cela ne veut pas dire qu'il ne nous faut parler que « des autres ».

Cela signifie que notre force vient de là : l'atout de la Province de France au sein de l'Église, c'est sa communauté bigarrée, internationale, multiculturelle.

Il y a là très certainement une priorité pour moi : la Province c'est l'Égypte et sa tourmente, c'est l'Afrique équatoriale où nous sommes passés de 1 à 50 frères en quinze ans, c'est Bangui où nous fondons et où les rebelles sont à 20 kms de la ville (1), c'est la Scandinavie où le modèle occidental de société s'invente depuis quelques décennies...

Pour le reste, les priorités de notre Province ont été définies lors du dernier chapitre provincial : quelle politique des vocations dans notre Province –la récente visite canonique du Maître de l'ordre y est revenue- ? Soutenir notre apostolat numérique où nous sommes créateurs ; poursuivre la restructuration et réorganisation –pour le bien de toute la Province- de ses grandes institutions dont le Cerf et le CFRT.

C'est beaucoup pour deux petites années : après j'espère repartir ailleurs...

3 – COMMENT CARACTÉRISERIEZ-VOUS LA VIE RELIGIEUSE EN EUROPE ? QUEL EST SON TÉMOIGNAGE PRINCIPAL À VOS YEUX ?

Le premier témoignage de la vie religieuse est clair pour moi : c'est celui de la vie communautaire selon la fraternité.

Comment des hommes si différents peuvent s'accepter et porter l'évangile au deux sens du terme ? Le nez dans nos problèmes parfois, nous ne réalisons pas combien ce témoignage est attendu, riche, porteur de sens, quel que soit le pays : en Afrique, en Asie ou en Europe. C'est un témoignage plein de sens pour de « vieilles » sociétés individualistes et qui individualisent, sur un continent divisé en ethnies, dans des pays en guerre ou en reconstruction, dans des pays où le christianisme n'est pas la seule religion. Dans toutes ces situations : la fraternité possible est notre premier et plus grand témoignage.

Et puis, être divers induit nécessairement le pardon. C'est là, la caractéristique et le témoignage de la fraternité dominicaine.

4 – VOUS AVEZ ÉTÉ VICAIRE GÉNÉRAL DANS UNE EGLISE DIOCÉSAINNE ; QUEL REGARD CELA VOUS DONNE-T-IL SUR NOTRE COLLABORATION AVEC LES ÉVÊQUES ? EN CLAIR : QUE PENSEZ-VOUS DE L'ENGAGEMENT PAROISSIAL POUR DES DOMINICAINS ?

J'ai effectivement été Vicaire général au diocèse de Baffia pendant six ans ; autrement-dit dans un contexte qui n'a rien à voir avec celui de l'Europe ! Un espace immense, quinze prêtres, beaucoup d'autonomie... En



Afrique, à la différence de l'Europe, la vie religieuse est toujours et évidemment, insérée dans la vie de l'Église locale qui est terre de mission. Toute la question alors est d'avoir des contrats clairs -et justes- avec les diocèses.

Il me semble qu'en Europe la situation change énormément : nous avons déjà, et il est évident que dans les années qui viennent nous aurons de plus en plus, des demandes précises de la part des diocèses pour suppléer à des postes. Là, il nous faut être attentif.

En revanche, pour les paroisses, c'est autre chose. Il nous faut simplement nous défier d'aborder cette question avec a priori que cela soit d'un côté –« bien sûr ! »-, ou de l'autre – « bien sûr que non ! ». En considérant la question, en fonction de notre charisme : ce peut-être une création de paroisse, ce peut être pour un temps, pour redonner vie à un lieu, pour animer un lieu de prédication ; le tout, toujours avec une couleur dominicaine. Je pense à Douala où nous avons relancé une paroisse que nous avons laissée, une fois la mission accomplie.

En tout cas, il ne faut pas aborder ce dossier avec un esprit bloqué ou « idéologique ». Mais n'est-ce pas le cas de tous les dossiers ?

5 – COMMENT RÉAGISSEZ-VOUS À LA DISPARITION PROGRESSIVE DE TOUS LES MARQUEURS CHRÉTIENS AU SEIN DE LA SOCIÉTÉ EUROPÉENNE ?

J'éprouve, c'est vrai, une certaine difficulté à entrer dans ces questions qui agitent l'air du temps en Occident. Sans doute parce que je suis né dans une région de France –un coin de région parisienne- très déchristianisée.

Surtout, parce que j'ai vécu sur un continent et dans des pays –et cultures- où ces questions avaient une approche très différente. Des pays où la façon d'être humain ne correspond pas à celle de la culture occidentale : tout simplement. On n'y était pas moins chrétien pour autant.

Si l'on décale ainsi son regard, il y a moyen d'apaiser considérablement son trouble ou son désarroi.

6 – QUE VOUS INSPIRE L'ÉLECTION DU PREMIER JESUITE DE L'HISTOIRE AU SIÈGE DE PIERRE ?

Mais c'est extraordinaire ! Un jésuite, qui prend l'habit des dominicains, qui prend le nom de François, qui succède à Benoît : c'est l'union de toute la vie religieuse qui est réunie et proposée à l'Église (rires) !

Plus sérieusement : je suis ravi, bien sûr, que la fonction de successeur de Pierre soit sortie du monde occidental. En revanche, je suis un peu surpris par son âge... Mais cela signifie qu'il sait qu'il aura peu de temps pour faire les grandes réformes que l'on attend de lui.

Il a manifesté son souci évangélique des pauvres. C'est un signe très positif, comme tous les signaux qu'il a envoyés d'ailleurs.

J'ai enfin grand espoir pour une collégialité meilleure : avez-vous noté qu'il n'a jamais parlé, jusqu'à présent que de « l'évêque de Rome » ?

(1) : depuis, Bangui a été investie par les rebelles.

Pourquoi s'engager en paroisse ?

fr Thibaut du Pontavice op

«La grâce de Jésus notre Seigneur, l'amour de Dieu le Père et la communion de l'Esprit Saint soient toujours avec vous»... Grand silence...

Je me dis que c'est à cause du froid de la cathédrale ou de l'émotion, que les langues vont bien finir par se délier. Eh bien non ! Ce silence pesant va, de fait, se prolonger jusqu'à l'Amen final du baptême, du mariage ou bien de la sépulture. Les «Le Seigneur soit avec vous !», ou encore les «Acclamons la Parole de Dieu !» resteront donc eux-aussi sans réponse... Le frère Jean-Charles appelle ce genre de célébration les messes avec «mon esprit» tant le «votre» semble, au mieux, endormi, au pire, absent.

Pourquoi s'engager en paroisse ? Tout simplement pour découvrir ce peuple de Dieu tel qu'il est aujourd'hui. Dans nos couvents, nous rencontrons un tout autre public, avec des fidèles qui démarrent au quart de tour. A peine la préface finie et deux trois notes entonnées que l'assemblée a déjà repris en chœur, voire en polyphonie, le Sanctus, au grand dam du frère chanteur qui aurait bien aimé faire son petit solo tranquille. Pour trouver donc ces hommes et ces femmes plus loin de l'Église, aux frontières de celle-ci comme nous aimons à le dire chez les dominicains, il n'est plus besoin aujourd'hui d'aller bien loin. Repérez la première église paroissiale venue et acceptez d'y célébrer les sacrements d'initiation ou bien des funérailles



sans choisir votre «clientèle». Vous êtes alors certain de tomber là sur les Cumans des temps mo-dernes, sur ces fidèles devenus sans même toujours s'en rendre compte, infidèles.

Pour le premier baptême que j'ai eu la chance de célébrer, les pa-rents m'avaient proposé, suite à la rencontre préparatoire, de bénir la médaille du petit. Je pose donc solennellement l'écrin sur l'autel et célèbre le baptême, «avec mon esprit» il va s'en dire. Vient la fin de la célébration et le temps de la bénédiction. J'ouvre solennellement la boîte où se trouve la précieuse médaille offerte par la marraine. Et là, grande surprise : point de Vierge, ni de saint patron, encore moins de croix, mais une magnifique représentation du signe zodiacal de la Ba-lance, tout en or massif. Rien d'étonnant. Le petit Kilian, devenu tout juste enfant de Dieu, était né au début du mois d'octobre. Sa famille très attentionnée voulait donc mettre toutes les chances de son côté : le Christ mais aussi les astres !

Quelle chance pour le dominicain frais émoulu des couvents de forma-tion de se trouver devant ces hommes et ces femmes au moment où ils vivent un moment crucial de leur vie : une naissance, un mariage, un dé-cès... Avec leurs doutes, leur foi chancelante ou absente, ils sont pour-tant bien là, devant vous, dans l'attente, même s'ils ne le savent pas tou-jours, d'une parole ou d'un geste qui leur (re)découvriront le visage du Christ. Bien sûr, la tâche pour le frère peut être parfois difficile. Même en remontant les manches de son habit, il peut se heurter à un mur in-franchissable. Qu'importe. Il aura au moins semé, laissant à Dieu le soin de faire fructifier ce que ses mots maladroits auront tenté d'exprimer.

S'il en était besoin, une deuxième raison peut encore justifier la présence d'un frère en paroisse. Les prêtres diocésains ont aujourd'hui beau jeu de nous faire remarquer que nous ne méritons pas toujours le titre de « frère prêcheur » car, de fait, nous ne prêchons pas si souvent que cela. Dans un couvent de dix frères, le tour de prédication revient en réalité assez rarement. Pour les couvents parisiens, n'en parlons pas ! Nous prêchons bien sûr aussi à l'extérieur, mais devant des assemblées à cha-que fois différentes et Il est alors souvent tentant de recycler ce qui a été déjà donné et bien reçu ailleurs. Une telle répétition en paroisse devient impossible car elle est bien sûr trop visible ! Le prédicateur est donc contraint de travailler beaucoup plus pour pouvoir se renouveler au fil des dimanches et c'est finalement une chance extraordinaire. Par la ré-gularité de l'exercice, il découvre aussi qu'il lui est possible de déployer une véritable catéchèse dans la durée, qui sera d'autant plus pertinente qu'il connaît de mieux en mieux ceux à qui il s'adresse.

Avec ce temps qui passe, la paroisse permet enfin de vivre des ac-compagnements au long cours. A mon arrivée à Tours, j'ai croisé des jeunes professionnels. J'ai appris à les connaître et eux-aussi se sont découverts entre eux. Plus de huit couples se sont ainsi formés au sein du groupe (Meetic n'a qu'à bien se tenir !) que j'ai eu la chance, pour certains, de marier. Dimanche après dimanche, je les ai ensuite retrou-vés au cours des eucharisties dominicales et lors de nos rencontres régulières. Après le mariage, j'ai poursuivi logiquement l'accompa-gnement en célébrant les baptêmes. Au fil des mois et des années, c'est donc l'action de Dieu qui se rend beaucoup plus visible. Ma parole, parce qu'elle exprime ce que je vois, se fait alors plus concrète et, je l'espère aussi, plus vivante.

Ces premières années de ministère paroissial, vous l'aurez compris, m'ont donc beaucoup apporté et me donnent même l'envie de pour-suivre dans la même direction.

Fr. Thibaut du Pontavice, o.p.

Le frère Thibaut du Pontavice, du couvent de l'Annonciation à Tours, est curé in solidum de la cathédrale et conseiller spirituel des Equipes Notre Dame pour la région.

D'après Amitié Dominicaine n°57

Nouvelles de l'Institut Dominicain d'Etudes Orientales

Chers amis,

Le temps se fait de plus en plus clément au Caire, si bien que nous avons déjà rapatrié à l'ombre de l'allée, les chaises en osier qui hivernaient sur le midān. Jusqu'aux derniers jours de février, nous avons profité d'une fraîcheur agréable, doublée de la présence non moins sympathique du frère Jean-Baptiste Humbert o.p., archéologue de l'École biblique de Jérusalem, qui s'est réfugié trois mois chez nous pour travailler à la publication d'un ouvrage de synthèse sur les fouilles de Qumrān, loin des nombreux chantiers qui le mobilisent le reste de l'année à Gaza, au Nord de la Jordanie, et ailleurs.



Pour l'IDÉO, nous avons également eu la présence d'Émilio Platti, qui travaille à la publication des deux prochains MIDÉO : le volume 29, qui est actuellement sous presse, et le volume 30.

Depuis deux ans l'occupation de la maison des chercheurs connaît des hauts et des bas en raison du contexte, mais elle retrouve ces jours ci un grand nombre de visiteurs : nous avons en ce moment parmi nous, deux chercheuses italiennes, et deux chercheurs franco marocains, dont un vient travailler avec Michel Cuypers sur sa méthode d'analyse rhétorique du Coran.

Projet des 200 :

Nous sommes heureux d'accueillir dans notre équipe de travail les quatre chercheurs juniors égyptiens Muhammad al-Maasarani (Institut des manuscrits de la Ligue arabe), Ahmad Gumaa (Université d'al-Azhar), Alaa Badawi (Univ. du Caire, Faculté des lettres) et Khadiga Gaafar (Univ. du Caire, Dar al-Ulum), engagés dans le cadre du projet de recherche qui démarre grâce à un financement de l'Union européenne.

L'équipe, qui inclut aussi les frères Rémi Chéno, Jean Druel et René-Vincent du Grandlaunay, se mettra au travail début mars, pour une durée de trois ans. Nous aurons la chance d'accueillir régulièrement Ahmad Chleilat et Claude Gilliot qui viendront assister notre équipe chaque année.

Activités des membres :

Jean Jacques Pérennès a participé à Rome les 23 et 24 février à la réunion de préparation des prochaines Journées romaines dominicaines prévues en 2014. Il est prévu que ces rencontres soient désormais régionalisées. Le comité préparatoire a travaillé sur un projet élaboré par les frères Dominicains d'Indonésie. Une rencontre pour la zone euro-méditerranée devrait avoir lieu aussi d'ici l'été prochain, préparé par les vicaires provinciaux de la région.

Ce séjour lui a également permis de rencontrer le cardinal Jean-Louis Tauran président du Conseil pontifical pour le dialogue inter-religieux, le Père Miguel Ayuso, secrétaire de ce Conseil, et les membres de la Curie de l'Ordre avec qui a été évoquée la préparation de l'atelier de formation en islamologie que l'IDÉO organise au Caire l'été prochain.

Publications :

Alberto Ambrosio (Istanbul) a publié : *Petite mystique du dialogue*, Cerf, 2013, 102 p. ; et traduit : *Sadik Yalsuzuçanlar, Itinéraires soufis, récits d'Ibn 'Arabi*, Cerf, 2013, 299 p.

Jean Marie Méricoux (Marseille) a publié *Vers d'autres "Ninive"*. Le Caire, Istanbul, Marseille, *Lettres 1985-2010*, Cerf, 2013.

Publication par Nayla Tabbara (Adyan, Beyrouth) du colloque *What about the other ? A question for Cross-cultural Education in the 21st century*, Notre Dame University, Louaize, Liban, 2012, 271 p.

Claudio Monge, « La dialectique "dialogue et conversion" au cœur de la complexe histoire turco-ottomane : le regard d'un théologien catholique en terre d'islam ». dans *Histoire & Missions Chrétiennes*, n. 23/2012, pp. 59-85.

La contribution fait partie d'un dossier qui porte sur l'articulation entre deux dimensions difficilement conciliables de la rencontre interreligieuse : le dialogue et la conversion. Il est issu d'un groupe de recherche de l'Institut de Sciences et de Théologie des Religions (ISRT) de l'Institut Catholique de Paris, qui ressemble depuis trois ans des chercheurs de plusieurs disciplines (théologie, anthropologie, sociologie, histoire) et de différentes confessions.

Nous avons par ailleurs le plaisir de vous annoncer la mise en ligne du site de nos frères allemands de l'Institut dominicain d'Histoire islamo-chrétienne : <http://www.dicig.de/archiv.php>.

Sincèrement, Henri des Portes

Lire la lettre d'information de janvier 2013...

Lire la lettre d'information de décembre 2012...

Le grand projet biblique Best

"Si l'École, où se trouve l'une des meilleures bibliothèques au monde consacrée aux études bibliques, est si célèbre, c'est aussi que les Dominicains y ont élaboré pendant des années la fameuse « Bible de Jérusalem », édition savante au plus près de l'exégèse historico-critique, la plus populaire et la plus répandue de la Bible. On sait moins que depuis une dizaine d'années, et pendant quelques décennies encore, leurs frères et successeurs en ces lieux travaillent discrètement à un autre grand projet. Nom de code : la BEST. Entendez : la Bible en ses traditions.

Pour le dire simplement, ce vaste chantier international vise à offrir au lecteur à la fois « *les différentes formes textuelles de la Bible, assorties d'une annotation philologique et historique, et les diverses traditions de son interprétation au sein des communautés qui la reçoivent comme un texte sacré. Sereinement catholique dans son inspiration, le projet est, pour cette raison même, œcuménique et dans une certaine mesure interreligieux* ». Tout est là : exposé, expliqué. Le texte des livres bibliques se présente sous ses différentes versions au cours des âges en colonnes, ce qui n'est pas sans rappeler l'organisation du Talmud, autour de trois zones d'annotation : texte, contexte, réception. Pour l'instant, l'équipe en est à ouvrir des laboratoires électroniques en ligne pour chaque livre biblique.

Si une édition imprimée, livre par livre puis générale, est bien prévue, l'édition principale se présentera sous la forme d'une base de données électroniques en français, anglais, espagnol, accessible par souscription. Afin de recruter mécènes et collaborateurs, un volume de démonstration hors-commerce tiré à un millier d'exemplaires et offert aux abonnés de la *Revue biblique*, vient d'être mis en circulation. Il contient douze esquisses autour de douze péripécies introduites, traduites et annotées selon le principe établi pour la Best. De quoi donner une juste idée de l'ampleur et de l'ambition de ce projet, suivi dans la durée par Olivier-Thomas Venard, o.p. qui mérite vraiment d'être soutenu.

Bien que leurs prédécesseurs en ces lieux soient les « auteurs » de la « Bible de Jérusalem », les actuels professeurs de l'École biblique sont constamment sollicités pour leur expertise dès qu'un problème se pose dans leur champ de compétence. Voilà pourquoi je les ai interrogés à propos des changements de la TOB (Traduction Œcuménique de la Bible), nouvelle édition parue fin novembre au Cerf, qui s'adresse autant aux catholiques, aux protestants qu'aux orthodoxes, lesquels ont réussi à y faire introduire six livres deutérocanoniques jusqu'à présent exclus. Jugeant son langage et sa présentation parfois trop datés « années 50 », un comité de relecture s'est employé à le moderniser.

Cette révision générale, la deuxième en un demi-siècle, concerne notamment les noms divins. Finis les « puissants » et « Tout-puissant » ; de même, « jaloux » a cédé la place à « exigeant » afin de dissiper toute ambiguïté sur le Dieu jaloux. Mais c'est sur le terme « Juif » (du grec *ioudaioi*), qui revient à soixante-huit reprises dans l'Évangile de Jean, que le comité de révision a souhaité mettre l'accent afin de bannir les malentendus qui ont longtemps pesé sur son usage dans la mesure où il a longtemps été la source de l'antijudaïsme chrétien ; dans le récit de la Passion, le peuple juif, dans son ensemble et de tous les temps, est ainsi désigné comme responsable de la condamnation du Christ, en lieu et place des autorités de Jérusalem en leur temps.

Réaction d'Étienne Nodet, dominicain, professeur à l'École Biblique, éditeur des cinq volumes des *Antiquités juives* de Flavius Josèphe (Le Cerf) et auteur notamment de *Samaritains, Juifs, Temples* (Gabalda) : « Jean est le plus juif des quatre et le plus proche des origines. Son évangile superpose ou condense la vie de Jésus avec les agitations ultérieures dans les synagogues. Jésus le dit clairement : « Le salut vient des juifs (ou Juifs, si on veut pinailler) ». Le propre de la tradition biblique et juive est de porter à la fois le prophète (isolé) et le peuple rétif, et cela depuis Moïse. Sans la Passion, il n'y a rien – c'est bien ce qu'a compris le Credo ; à l'époque, il n'y aurait pas eu Paul, mais seulement un vaste « Jesus movement » : d'Apollon d'Alexandrie à Ananias de Damas (Actes 9 et 18). »

Et d'un point de vue purement philologique ? Christophe Rico, seul laïque à enseigner à l'École biblique, est professeur de grec. Ses recherches se concentrent notamment sur le grec koïné néo-testamentaire. Il rappelle qu'une langue n'est pas une nomenclature, qu'on ne traduit pas des mots mais des énoncés, et que le sens ne jaillit pas des mots isolés mais d'une phrase qui s'insère dans un contexte.



«La question des *ioudaioi* est, au fond, comparable à un autre problème de traduction dans le grec des évangiles: celui des *adelphoi* de Jésus. En grec koinè, le mot *adelphos* signifie soit « frère de père et mère », soit « demi-frère ». Certains emplois du mot *adelphos* à propos d'Hérode Antipas ne peuvent se comprendre dans les évangiles (d'après les renseignements fournis par Flavius Josèphe) que dans le sens de « demi-frère ». En outre, en grec koinè sémitisé, les emplois sont encore beaucoup plus larges et peuvent englober tout proche parent (cousin, oncle, neveu, beau-frère...).

Cet exemple illustre le principe qu'une langue ne constitue jamais une nomenclature, et qu'il y a un grand danger à vouloir traduire systématiquement le même mot de la langue source par un même mot de la langue cible. Chaque champ sémantique doit être analysé par rapport à une langue déterminée.

Dans le cas des *ioudaioi* (non seulement chez Jean d'ailleurs, mais aussi chez d'autres évangélistes), il s'agit d'un terme qui peut revêtir différentes acceptions en grec koinè sémitisé. Si l'on prend le chapitre 4 de Jean, lorsque Jésus déclare à la Samaritaine que le salut vient des *ioudaioi*, il est clair que le terme a un sens religieux: « le salut vient des juifs ». De même lorsqu'il est question d'une fête des *ioudaioi*. Dans nombre d'autres cas, lorsque la comparaison est possible avec des passages parallèles des autres évangiles, on s'aperçoit que, face à une expression du type *hoi pharisaioi* chez Matthieu ou Luc, on trouve en revanche chez Jean l'expression *hoi ioudaioi*: le terme désigne donc dans ces cas-là les autorités juives à Jérusalem, que cette autorité soit juridique (membres du sanhédrin) ou simplement une influence sociale. Même dans ce cas, il ne s'agit pas de l'ensemble des autorités juives de façon indiscriminée puisque le quatrième évangile mentionne aussi bien Nicodème (le Niqdemon cité dans le Talmud) que Jean d'Arimathie, tous deux membres éminents du sanhédrin, parmi les disciples qui ont soutenu Jésus jusqu'au bout. Il y a également quelques rares cas, dans l'évangile de Jean, où le terme pourrait désigner les habitants de Judée, les Judéens (je n'en suis pas absolument certain, mais l'hypothèse est certainement plausible, cf. Jn 11,45) ». Nul doute qu'un jour « la Best » y fera écho"

Je vous demande une faveur...

par Fr. Philippe Jaillot op

Avez-vous entendu cette formule du nouvel évêque de Rome, le pape François ? Il nous demande une faveur : que son peuple prie pour lui, avant qu'il nous donne la bénédiction du Seigneur. Fidèles catholiques dans vos maisons ou vos églises, journalistes du monde entier en contact avec la ville éternelle, hommes et femmes de bonne volonté qui avez suivi l'actualité depuis l'annonce du pape Benoît XVI de renoncer au ministère de saint Pierre jusqu'à la proclamation de l'élection du Pape François, et vous tous qui recevez ce message, la lui aurez-vous accordée, cette prière ?

Pendant le mois qui vient de s'écouler, les spéculations allaient bon train. Pourquoi le pape Benoît XVI a-t-il vraiment remis sa charge ? Et comment devra être le prochain pape ? (la tournure utilisée m'étonne toujours, tellement j'ai l'impression qu'il nous faut dicter à l'Esprit Saint ce qu'il doit faire, des fois qu'il ne serait pas assez perspicace !) Quelles qualités devra-t-il avoir (le profil de poste agité par les uns et les autres en est désarmant d'inhumanité, tellement il pourrait tenir du méga-manager ou du super-héros) ? Et quels seront les enjeux du prochain pape pour l'Eglise ?

Ce sont de vraies questions mais vérifiez qu'elles n'oublient pas :

- Premièrement : que c'est le successeur de Pierre, qui n'a pas été choisi pour ses immenses talents, lui qui a même renié Jésus, mais parce qu'il a été capable de confesser la foi, en accueillant ce qui venait de Dieu (Jésus lui disant que cela ne venait pas de l'expérience humaine : Mt 16, 17).
- Deuxièmement : que nous aurions beau regretter qu'il ne soit pas un manager, un communicant ou autre chose encore, tous, croyants ou incroyants, regretteraient encore bien plus qu'il ne fût pas profondément un homme de Dieu.
- Troisièmement : que le pape, comme n'importe quelle vocation à la suite du Christ, est toujours un don de Dieu. Qu'il ait fait partie des favoris ou qu'on l'ait considéré comme un outsider. Qu'il vienne du continent américain, africain, asiatique, ou d'un autre coin du monde. Qu'il soit jeune ou vieux... Nos étonnements et nos regrets disparaîtront de toute façon devant le don de Dieu.



‘L’AVENTURE DES NOUVEAUX MEDIAS’

Internet et les mass médias sont déjà saturés d'informations religieuses et de croyances contradictoires saturant les mass media et Internet et cela a amené les communautés religieuses à affronter cet important défi au cours du Deuxième Sommet sur les Medias Dominicains, les 19 et 20 janvier 2013, organisé par l'Institut de l'Office de Prédication pour les Communications Sociales, dans le Bâtiment de l'Auditorium Saint Pie V, à Quezon City.

Le fr. Eric Salobir, OP, Promoteur Général pour les Communications Sociales, a rappelé aux participants que l'Ordre des Prêcheurs a le charisme de proclamer l'Évangile et que cela doit être fait par le biais de ce que l'on appelle maintenant les "nouveaux médias." Parmi les participants, il y avait des frères et des sœurs dominicains, ainsi que des laïcs qui sont affiliés à la Province Dominicaine des Philippines.

“Prêcher en utilisant les nouveaux médias, nous permet de rassembler ceux qui ont la foi et de dialoguer avec les non-croyants” a dit le fr. Salobir dans son intervention.

Le Promoteur Général a aussi expliqué comment la vérité a été perdue du terrain en ces temps d'information technologique, car il n'y a pas “d'autorité au-dessus du Web.” “Un nouvel effort d'inculturation est nécessaire,” a-t-il aussi déclaré.

L'inculturation comprend l'adaptation au langage des jeunes, en évitant l'enseignement purement intellectuel et didactique, et en tenant de l'affectivité, de la raison, des émotions et aussi du corps de la personne, sans oublier l'écoute aux non-croyants, "être geek avec les geeks" a dit le fr. Salobir.

Il existe une véritable difficulté linguistique lorsque la religion traditionnelle est confrontée aux nouveaux médias. A ce sujet, le fr. Salobir a déclaré que nos dirigeants de l'Église doivent soigner leurs propositions multi médiatiques et le langage qu'ils utilisent dans ce domaine. “L'argument sur l'autorité n'a plus d'autorité,” a-t-il dit. “Internet est maintenant un outil de dialogue.” Sur Internet, les gens d'Église peuvent rencontrer les autres, annoncer la Parole de Dieu, mais d'une façon nouvelle et appropriée, et “placer l'intériorité au cœur de l'interactivité.”

Que tu me bénisses !

Le pape François : – Que veux-tu que je fasse pour toi ? – Que tu me bénisses !"

Notre Pape François n'a pas tardé à nous demander quelque chose, à peine apparu au balcon de la Basilique Saint-Pierre. Il a demandé que nous priions pour lui, pour que Dieu le bénisse. Et ensuite seulement, il nous a tous bénis.

La surprise passée, il nous faut prendre la balle au bon, et suivre le mouvement lancé ce mercredi soir depuis le Vatican. Les 71 000 internautes qui suivent la Retraite se lancent aujourd'hui, aux uns les autres, cet appel : Bénissons à notre tour ! A commencer par les plus pauvres, les plus faibles, si chers au cœur de François d'Assise. Et n'oublions pas que bénir, c'est non seulement *dire*, mais c'est encore *faire* du bien.

Bénissons nos frères, pour qu'ils cessent d'avoir peur. Bénissons nos communautés, pour en chasser l'inquiétude. Et bénissons l'Église et son Pasteur de nous préparer aux fêtes pascales dans une joie si humble et si forte. Comme le sourire de cet homme qui du haut du balcon dans un élan de tendre sollicitude a souhaité à son peuple de Rome, et à nous tous en vérité, un repos bien mérité.

Béni sois-tu Seigneur pour cette nuit où tout renaît.

Se former autrement: l'université dominicaine Domuni

Se former autrement : les cours à la carte

L'université dominicaine Domuni a comme objectif, depuis sa création, de transmettre au plus grand nombre ses enseignements hérités de 8 siècles d'une riche tradition intellectuelle. Ainsi, les cours dispensés ne sont pas réservés aux étudiants suivant un cursus diplômant : ils sont ouverts à toute personne souhaitant, au coup par coup, approfondir ou découvrir certains aspects de l'enseignement théologique ou philosophique. Plus de 250 cours peuvent être ainsi suivis à la carte.



Domuni en chiffres

- 1ère université dominicaine en ligne
- 1ère université trilingue
- 1 revue internationale traduite en trois langues
- 5 continents
- 12 mois sur 12, 24h/24h, 7j/7
- 70 % d'enseignants dominicains
- 120 bourses en moyenne attribuées chaque année
- 1500 étudiants dont 600 en cursus complets licence et masters
- 8 siècles de tradition universitaire
- 3 langues d'enseignement
- 300 cours directement téléchargeables
- 80 pages téléchargeables pour chaque cours
- 25 000 pages d'enseignements sur la plateforme

Les cours

Les cours proposés dans les certificats et les brevets, dans les cursus de licence et de master peuvent ainsi être suivis à la carte sous deux modalités : soit en autoformation (cours téléchargeables), soit en cours accompagné (accès à la plateforme de formation, cours téléchargeable et accompagnement pédagogique, accès au professeur et validation).

• Les cours en autoformation

Le cours est proposé en lecture seule. L'étudiant reçoit par mail le cours au format Pdf et n'a pas accès au forum de discussion et d'échanges modéré par un philosophe ou un théologien.

• Les cours avec accompagnement pédagogique et validation

Le cours est supervisé par le professeur titulaire du cours et l'étudiant rejoint les groupes inscrits en licence ou en master. Il bénéficie des mêmes services d'accompagnement, comme l'atelier méthodologique par exemple. Il a accès au forum de discussion et d'échanges modéré par un philosophe ou un théologien. Validé sous 12 mois, le cours accompagné donne lieu à une validation académique de 5 ECTS, (crédits européens), transférables dans un cursus ou une autre institution académique.

7 thématiques

• Spiritualité • Catéchèse • Questions théologiques fondamentales (dogmes) • Bible • Eglise - liturgie - sacrements • Oecuménisme - dialogue entre les religions • Histoire du christianisme

Domuni dans le monde

Au niveau local présence via les centres d'examens : les étudiants, dans tous les pays du monde, peuvent passer leur examen près de chez eux pour valider leur cursus. Partout dans le monde grâce aux implantations de communautés dominicaines et des centres d'examen partout dans le monde

Des départements locaux

Domuni a l'intention de créer des départements au niveau local qui assurent la liaison avec les étudiants des différents continents et qui communiquent des informations adaptées au système universitaire de chaque pays (inscriptions, diplômes d'état, validations d'acquis etc.)

DAF Un premier département a ouvert ses portes en Afrique, le DAF, département Afrique. Il supervise l'organisation des études des inscrits venant de l'ensemble du continent africain. Il organise des tutorats de proximité pour encadrer les étudiants qui en font la demande

Les e-départements de Domuni dans le Monde

- la formation dans les 3 langues

domuni.eu

domuni.eu/es

domuni.eu/en



Questions/réponses

- Y a-t-il un âge limite pour s'inscrire ?

Il faut avoir un baccalauréat ou l'équivalent d'un diplôme de fin d'études secondaires.

Il n'y a pas d'âge limite mais il faut pouvoir étudier sur Internet et avoir la disponibilité d'esprit pour les évaluations ;

- Comment se déroulent les évaluations ?

Chaque cours comporte un devoir. La rédaction se fait chez soi, sans limite de temps. Le devoir est remis sur la plateforme d'enseignement. Au bout de quelque temps la correction est elle-même déposée sur la plateforme au même endroit. L'étudiant en est informé sur son email personnel. Au bout de six mois un examen est organisé. La date et l'heure sont fixées en commun accord entre l'étudiant et le centre d'examen agréé. Ce centre d'examen se trouve à proximité géographique du lieu de résidence de l'étudiant. L'examen dure 3 heures, il se déroule par écrit. L'étudiant traite l'un des trois sujets présentés, au choix. La correction de l'examen est remise dans les deux mois qui suivent.

- Quelle disponibilité minimum de temps est-elle nécessaire ?

Un cours représente environ 30h de travail, y compris la rédaction du devoir. Comme il y a entre 12 et 15 cours par année académique, il faut consacrer au minimum une heure par jour à l'étude. Si Domuni permet une grande souplesse dans les rythmes d'étude, il faut cependant terminer dans un minimum de deux années calendaires l'équivalent d'une année académique, soit remettre un devoir au minimum tous les deux mois. Il est aussi possible d'aller plus vite, dans la mesure où Domuni est ouvert 12 mois sur 12 et 24h sur 24.

- Que signifie "Sciences Religieuses", est-ce de la "Théologie" ?

Domuni propose une licence de théologie d'une part, avec un diplôme de l'université française, sur les critères de l'Etat français qui demande donc du grec, de la philosophie, de l'hébreu, de la pluridisciplinarité : de l'informatique et des langues modernes.

Domuni propose aussi une licence de Sciences Religieuses d'autre part, avec un diplôme du Vatican. Celui-ci est pensé pour proposer une licence en trois ans et non pas en cinq ans (deux ans de philosophie et trois ans de théologie).

Il y a, dans le cursus de Sciences Religieuses, des cours de philosophie qui sont intégrés, car celle-ci est nécessaire pour donner les instruments de pensée nécessaires à la théologie. Les crédits de philosophie étant intégrés dans le cursus de 180 ECTS, la dénomination "Sciences Religieuses" signifie que tous les crédits ne sont pas des crédits de cours de théologie. Pour avoir une licence de théologie avec un diplôme du Vatican, intitulé "baccalauréat canonique", il faut donc compléter ces crédits en sorte de satisfaire à l'équivalent de deux années de philosophie et trois années de théologie. Cela peut se réaliser dans une seconde phase.

- Y a-t-il des séminaires ?

Domuni propose un enseignement qui se déroule entièrement sur Internet. Des rencontres en présentiel sont aussi organisées et elles peuvent être créditées, mais elles sont optionnelles, facultatives : journées d'études, université d'été, colloques.

Domuni organise des "séminaires" sur Internet, c'est à dire un enseignement à caractère interactif très important. Ces séminaires sont en priorité ouverts aux étudiants de Master. Ils sont régulièrement annoncés sur le site et les étudiants doivent s'y inscrire eux-mêmes.

- Est-ce que je peux interrompre mon cursus et le reprendre un peu plus tard ?

Oui, il est tout à fait possible d'interrompre et de reprendre, de ralentir et d'accélérer. Vous étudiez à votre rythme et si vous dépassez l'année calendaire, vous n'avez pas à payer de nouveau les frais d'inscription. Par courtoisie, si votre interruption dure plus d'un mois, prévenez l'assistante pédagogique.

- Est-ce qu'il y a une date limite pour rendre les devoirs ?

Il est bon de rendre un devoir par mois, mais vous étudiez à votre rythme. Il n'y a pas de date limite.

- Est-ce que je ne vais pas me sentir seul(e) devant mon écran ?

Vous pouvez vous sentir seul(e) mais, à Domuni vous pouvez poser des questions de cours, portant sur les contenus, au professeur. Vous pouvez poser vos questions de fonctionnement à l'administration. Vous pouvez aussi échanger avec les autres étudiants, formant avec eux une communauté de recherche et d'étude. Cela ne s'appelle pas vraiment être seul(e) !

- Je vis à Paris mais je pars en Arabie Saoudite dans trois mois. Est-ce que je pourrai continuer à étudier là-bas ?

Oui, sans aucun problème. Il suffira d'avoir une connexion internet.

- J'ai bien noté les frais d'inscription mais dois-je prévoir des frais supplémentaires ?



Il n'y a aucun frais supplémentaire. Tout est compris !

- Si j'ai un problème, est-ce que quelqu'un peut me répondre rapidement ?

Un problème de fonctionnement : vous pouvez vous adresser à l'assistante pédagogique ou à l'administration, par téléphone et par email, éventuellement par télé-conférence. Un problème de contenu de cours : vous posez une question au professeur.

- C'est pour moi une démarche de foi et une démarche existentielle, est-ce que les cours ne seront pas trop abstraits, cérébraux ?

Les cours, pas plus que la foi ou le sens de la vie, ne sont abstraits ni cérébraux. Il y a une composante d'intelligence et donc l'usage du cerveau, certes, mais les enjeux sont toujours très concrets et importants.

- J'ai 18 ans, je voudrais devenir enseignant. Est-ce qu'en faisant mes études à Domuni je pourrai passer les concours ?

Oui. Les diplômes d'Etat français vous permettent de vous présenter aux concours. Les diplômes du Vatican sont reconnus par l'Etat français. Un décret est paru en ce sens et le gouvernement actuel l'a ratifié.

- J'ai quatre enfants, je peux libérer du temps en semaine mais pas le week-end et jamais pendant les vacances, est-ce possible ?

Il faut avoir une disponibilité d'environ 30h par cours. Il y a environ 15 cours par année académique. Si vous étalez vos études sur 2 ans, faites le calcul.

- J'ai des semaines très chargées dans l'année mais je dispose de mes congés surtout l'été, est-ce possible ?

Vous pouvez parfaitement étudier de manière plus intense pendant l'été. Domuni n'est jamais fermé. Comme pour la réponse précédente, faites vos calculs. Il faut 30h par cours.

- Je suis italien et mon français n'est pas parfait, est-il possible de valider à Domuni ?

Il faut que vous puissiez écrire suffisamment bien pour que le professeur comprenne ce que vous écrivez mais vous ne serez pas évalué sur la qualité de votre français mais sur la pertinence de ce que vous exprimez.

- Je suis moine et il ne m'est pas facile de me déplacer. Puis-je passer mes examens au monastère ?

Le monastère, sous certaines conditions, peut devenir centre d'examen.

D'après Domuni.eu

François, pape

Premières réflexions du fr Hervé Ponsot op

Depuis l'annonce, j'ai parcouru quelques sites pour me documenter sur la personnalité du nouveau pape, et je suis convaincu que ce choix correspond bien aux nécessités de l'heure pour l'Eglise et que François va en surprendre plus d'un dans les années à venir pour plusieurs raisons :

1. Si ses ancêtres étaient italiens (de quoi apaiser quelques susceptibilités), il est bien argentin, autrement dit issu d'un continent qui est aujourd'hui le plus gros continent catholique.
2. Ce n'est pas seulement un jésuite parmi d'autres, mais une personnalité du monde jésuite dans lequel il a assumé plusieurs lourdes charges, en terminant par celle de provincial. Autrement dit, son expérience de gouvernement est incontestable, avant même qu'il soit évêque.
3. Il a choisi de s'appeler François, et je viens de dire qu'il voulait sans doute essayer d'incarner ce saint pour le monde d'aujourd'hui. Mais en réalité, il semble l'avoir déjà fait de longue date à Buenos-Aires : autrement dit, il ne fait pas une mue pour des raisons politiques circonstancielles.

Dans son premier discours prononcé depuis la loggia, un fait frappe que n'ont pas relevé encore les commentateurs : il n'y est pas question du « pape », mais de « l'évêque de Rome » et du diocèse de Rome. Quand on sait que le pape est souvent qualifié de primus inter pares (le premier parmi ses pairs), il me semble évident qu'alors que l'accent portait toujours traditionnellement sur le primus, il a voulu cette fois le déplacer vers inter pares. L'intention œcuménique est patente, mais l'humilité ne l'est pas moins;

Enfin et surtout, dans ce que je viens de voir et d'entendre, j'ai été frappé par un geste : avant de bénir la foule rassemblée sur la place saint Pierre, il a demandé à celle-ci de le bénir, et s'est incliné profondément dans le silence pour cela. Avez-vous déjà vu un tel geste de la part d'un Pape ? Si, comme les commentateurs se plaisaient à le rappeler, les premiers gestes et les premières paroles d'un pape nouvellement élu sont tout à fait significatifs de ce que sera son pontificat, alors nous avons toutes raisons d'être pleinement confiants dans le pontificat à venir de François.



“la foi et le placard des antiquités” !

10 ans de Retraite dans la ville

Frère Nicolas Burle fut le dernier frère étudiant responsable de Retraite dans la Ville en 2011. Depuis septembre, il est à Ottawa, au Canada, pour poursuivre ses études tout en étant le correspondant de Retraite dans la Ville sur l'autre continent !

Quels sont tes souhaits pour la nouvelle équipe actuelle ?

Qu'elle puisse continuer longtemps la belle aventure lancée par tous les frères étudiants évidemment! Je suis très heureux que la Retraite bénéficie désormais d'une équipe stable qui permet de lancer de nouveaux projets et de travailler dans la continuité. Longue vie donc à Retraite dans la Ville pour... 100 ans !

Comment perçois-tu la réception de nos sites dans les média canadiens et autour de toi ?

Apparemment, Retraite dans la Ville est bien connue au Canada ainsi qu'aux États-Unis et a de nombreux fans : ça fait chaud au cœur de la voir rayonner un peu partout. Au-delà de l'aide spirituelle apportée directement pour les francophones dans l'océan anglophone, c'est un vecteur très intéressant pour faire connaître l'Évangile dans une société ou beaucoup peuvent avoir tendance à reléguer la foi et l'Église au placard des antiquités ! Qui pourrait reprocher à la Retraite de ne pas être de son temps ?

La parole de Dieu s'incarne-t-elle bien sur internet ?

Il me semble que c'est toujours au cœur d'une rencontre que la Parole de Dieu s'incarne. Que ce soit lors d'une conversation personnelle, d'une lecture ou d'échanges sur Internet, nous avons à proclamer la Parole là où les gens vivent. Car tout lieu est un lieu où le Christ peut et doit être annoncé.

Actualités Officielles:

Election du fr. Michel Lachenaud comme Provincial de la Province de France

Le Fr Michel Lachenaud vient d'être élu nouveau provincial de la Province de France. L'élection a été confirmée par le Maître de l'Ordre, le fr Bruno Cadoré et le fr Michel l'a acceptée.

Les frères capitulaires de la province se sont réunis les vendredi 23 et samedi 24 mars 2013 au très beau couvent de la Tourette, après la nomination et l'ordination épiscopale de leur provincial, le fr Jean-Paul Vesco comme évêque d'Oran en Algérie. Nous rappelons que le fr Jean-Paul avait été élu provincial de France en 2011 à la suite de l'élection de son prédécesseur, le fr Bruno Cadoré comme Maître de l'Ordre au Chapitre de Rome 2010.

Né à Paris en 1944, le fr Michel a fait sa première profession dans l'Ordre en 1966 et a été ordonné prêtre en 1971. Il a été missionnaire en Afrique, plus spécialement au Cameroun, pendant de nombreuses années. Il a été le socius de son prédécesseur et ensuite vicaire de la province après la nomination de ce dernier comme évêque.

Nous lui adressons toutes nos félicitations et nous lui souhaitons beaucoup de succès dans sa nouvelle charge.

Réunion des nouveaux Provinciaux – Mars 2013

Selon la tradition, tous les Provinciaux, Vice Provinciaux et Vicaires Généraux élus ou réélus au cours de l'année précédente se sont réunis à Sainte Sabine. La réunion vise à familiariser les nouveaux supérieurs avec les personnes et le travail de la Curie Généralice. C'est aussi une opportunité de réfléchir avec eux sur leurs attentes concernant leur mission.

Les frères nouvellement élus participant à la réunion étaient les suivants: Gregory Carroll (Irlande), Gerard Timoner III (Philippines), Carlos Caceres (Amérique Centrale), John Kusumalayam (Inde), Sikosiphi Mgoza (Afrique du Sud) et Fernando Delgado (Bolivie). Les frères réélus étaient les suivants : Johannes Bunnenberg (Teutonia, Allemagne), John Farrell (Angleterre), Anto Gavric (Croatie), Kevin Saunders (Australie), Reginald Slavskovsky (Slovaquie) et Roger Hougbedji (Afrique de l'Ouest).



Au cours de la réunion, les provinciaux ont pu rencontrer les Socii, les promoteurs et tout le personnel de la Curie Généralice. Les frères ont pu être informés du travail des différents bureaux. Le Procureur de l'Ordre, le fr Philippe Toxé, leur a illustré les thèmes de droit canonique, le fr. Hilario Provecho (Syndic de l'Ordre) les questions financières, Dominic Izzo le Conseil de Solidarité, Michael Mascari les Etudes, Wojciech Delick la Famille Dominicaine, Eric Salobir les communications et Jose Gabriel Mesa la préparation du Jubilé de l'Ordre. Ils ont aussi rencontré d'autres frères : Vincent Lu, Javier Pose, Carlos Rodriguez Linera, Gabriel Samba et Pedro Luis Gonzalez.

Le Maître de l'Ordre, le fr Bruno Cadoré, qui effectuait une visite canonique est rentré pour se joindre au programme. Il a rencontré les provinciaux en groupe et est intervenu sur les études, la prédication et les missions. Il a eu avec eux aussi des rencontres individuelles et les a écoutés, il a partagé avec eux les défis respectifs qui les attendent tout en les encourageant.

En l'absence du Maître, le programme était organisé par son Vicaire, le fr Vivian Boland assisté par le fr. Prakash Lohale. Ils ont veillé à ce qu'il n'y ait pas que du travail au programme mais aussi des moments de relax. Entre deux sessions, les provinciaux ont pu visiter plusieurs sites: à commencer par la visite guidée de Sainte Sabine, puis l'Angelicum, le Monastère Dominicain de Monte Mario et les sites de Fossanova et Monte Cassino.

Les nouveaux provinciaux ont eu l'opportunité d'interagir entre eux et avec la communauté de Sainte Sabine. Ils ont partagé la vie de la communauté à la prière, aux repas et aux récréations. Nous espérons que cette expérience aura un impact positif sur leur travail en tant que supérieurs majeurs de leurs entités respectives.

Le fr René L. Dinklo est le Nouveau Provincial de la Province des Pays-Bas

Les Frères Capitulaires de la Province des Pays-Bas viennent d'élire le fr René L. Dinklo comme nouveau provincial. L'élection a été confirmée par le Maître de l'Ordre, fr. Bruno Cadoré et le fr. René l'a acceptée.

Le fr René est né en 1965, il a fait sa première profession en 1994 et a été ordonné prêtre en 2005. Il a travaillé brièvement pour le gouvernement avant de rejoindre l'Ordre où il a étudié la théologie à l'Université de Nijmegen.

Depuis son ordination, il a travaillé à Zwolle comme prêtre de la paroisse et supérieur de la communauté. Il vit dans la communauté avec les frères qui ont passé leur vie entière à travailler pour Dieu à travers l'Ordre et sont maintenant à la retraite. Il a aussi été un membre du Conseil Provincial et du Conseil Consultatif Financier et Economique.

Le fr René est le plus jeune frère de sa province et il représente un signe d'espoir pour le futur. Nous espérons que Dieu le guidera au cours de son mandat.

Calendrier du Maître pour le mois de avril 2013

1-2: Célébrations de Pâques à Sainte Sabine

3-6: Réunion avec les Provinciaux Européens en Allemagne

7 avril-9 mai: Visite Canonique à la Province du Saint Rosaire

**Message du fr Bruno Cadoré au Pape Francois****FRATRES ORDINIS PRÆDICATORUM
CURIA GENERALITIA**

Rome, March 15, 2013

His Holiness Francis
Vatican City

Holy Father,

Joining the whole Church in the joy and thanksgiving for the election of Your Holiness as successor of Peter, I act as the voice of the friars, nuns and laity of the Order of Preachers and all the members of the Dominican Family in expressing our oneness with you in the prayer and mission of evangelization which your Holiness has enjoined us in your first message.

With great simplicity, but also with an inspiring demand, the words and the gestures of His Holiness called us to walk, with humility and with friendship toward all, by the way of the Gospel, with the eyes held high toward the Cross of Christ and with the hope set on His Passover for the world. I assure you that our Order will endeavor to receive this message, which echoes that of our Fathers Francis and Dominic, as a call to continually return to the source of the charism that consecrates us to the evangelization of the Word of God.

Allow me to entrust to your prayer our Order as we are preparing to celebrate three years from now the Jubilee of its confirmation in this charism. That the Lord may guide us in serving the world and the Church, to which we wish to embark by means of preaching. By expressing our gratitude for having accepted the ministry that has been entrusted to you, I ask Your Holiness to accept my communion in prayer with you and my expression of profound respect and fraternity,

fr. Bruno Cadoré, op
Master of the Order of Preachers